

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3848 - Jeudi 25 Mars 2021 - Prix : 200 Fc

CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE FOOTBALL / CONFÉRENCE DE PRESSE

"Nous comptons finir en beauté un travail entamé depuis 8 ans"



A Maluzini hier mercredi 24 mars, le staff des Coelacanthes et deux représentants des joueurs ont affronté la presse. Divers points ont été évoqués, notamment l'état d'esprit du groupe pendant la périépie, relative à la libération des internationaux africains, et la préparation du duel histo-

rique entre, Coelacanthes et Éperviers, comptant pour les éliminatoires de la Can 2022 du jeudi 25 mars 2021. Le groupe, solide et solidaire, est déterminé à concrétiser un rêve, celui de la qualification historique.

LIRE SUITE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Mars 2021

Lever du soleil:

06h 11mn

Coucher du soleil:

18h 21mn

Fadjr : 04h 58mn

Dhouhr : 12h 17mn

Ansr : 15h 33mn

Maghrib: 18h 21mn

Incha: 19h 35mn



PATRIMOINE ET ÉCO-TOURISME

Douze personnes bénéficient d'une formation sur le patrimoine

Le Collectif du Patrimoine des Comores organise une formation de « guides touristiques » à Anjouan pour douze jours dont deux jours sur le terrain. Sites naturels et Eco touristiques, comme «les aires protégées» seront visités par les bénéficiaires pour renforcer leurs capacités.

Cette formation a des atouts pour le patrimoine bâti, immatériel et le tourisme aussi. Les bénéficiaires de cette formation vont apprendre les trois composantes d'une visite guidée à savoir la scène qui englobe le site et ses particularités, les spectateurs qui sont les visiteurs passifs ou participants et enfin le metteur en scène qui est le guide. Elle est dispensée par Hortense, enseignante en histoire de l'art et Michel Claude, conseiller de tourisme sans frontière, expert international en Afrique. Les 19 jeunes stagiaires bénéficiaires de cette formation

affichent leur satisfaction.

Laouni Houssam parle d'une valeur ajoutée à nos formations universitaires de base. « Plusieurs métiers peuvent s'acquérir, puisque être guide c'est avoir en général une panoplie de connaissances théoriques et pratiques sur des domaines de découvertes diverses », dit-il. Plusieurs visites de terrain sont prévues par le programme. Un marathon touristique sera effectué pour visiter et découvrir des sites touristiques différents à Domoni, Sima et Mutsamudu mais aussi les patrimoines bâtis, immatériels et les sites éco touristiques comme la citadelle, le palais Ujumbé à Mutsamudu. « Les différents métiers du guide amateur de découverte englobent le patrimoine, l'écotourisme, la randonnée, découverte des paysages et de la flore », poursuit-il.

Pour la législation, des notions de droit s'apprennent et peut ouvrir une autre fenêtre pour des formations de droit sur le patrimoine, la



protection des sites et au-delà le droit environnemental. Par ignorance et manque de valorisation, nos grandes richesses restent victimes et beaucoup d'espèces sont menacées de disparition. Dans ce sens, l'implication de tous les acteurs est primordiale. La valeur éco touristique, touristique et patrimoniale peut lancer plusieurs chantiers d'art.

En un mot, des grands historiens peuvent se former sur le tas,

juste par passion du patrimoine et ou d'un domaine similaire. Mr Misbah, président du CPC antenne des Comores montre que « beaucoup est à bénéficier en matière de renforcement de capacités. Mes grands remerciements pour les diffuseurs ainsi que ceux qui ont facilité la réalisation de ce projet en cours par n'importe quel moyen ».

En chiffre, Anjouan avec son relief accidenté par des collines et

montagnes, espèces rares, plusieurs sites du patrimoine bâtis, immatériels et oratoires, la valorisation et la sensibilisation et la vulgarisation des textes qui protègent le secteur doit être le leitmotiv de toute démarche pour un tourisme digne du nom dans l'archipel des Comores.

Nabil Jaffar

PÊCHE AU LARGE DE HATSINDZI :

Le poisson cœlacanthe pêché au large de Hantsindzi ?

La nouvelle avait ému plus d'un car le cœlacanthe est une espèce protégée pour éviter son extinction. Chez les spécialistes du monde halieutique, les avis divergent encore. Rappelons que le cœlacanthe est une espèce protégée en Union des Comores.

Lundi dernier, un pêcheur du village de Hantsindzi est revenu de la mer avec un poisson géant de couleur verte. La vidéo postée sur le réseau social Facebook est partagée des centaines de fois. Beaucoup d'internautes sont ceux qui croyaient qu'il s'agissait bien du gombessa, appelé autrement cœlacanthe, un poisson rare et protégé en Union des Comores. Contacté par nos soins, le directeur général adjoint de la direction nationale de la pêche dit avoir eu vent de l'information sur le réseau social comme l'ensemble des autorités.

« S'il s'avère que c'est un cœlacanthe alors là on sera choqué, surpris même car la localité de Hantsindzi est parmi ces localités avec lesquelles on travaille sur la cogestion et la protection des richesses maritimes. Et cela pourrait remettre en cause tout le travail qu'on fait



», explique prudent Youssouf Ali. Contacté, Moustarchid Ben Soudjay, expert halieutique du projet SWIOfish1 et chercheur dans le domaine de la pêche à l'INRAPE, s'appuie sur des critères d'« apparence » pour dire qu'« il ne s'agit pas d'un cœlacanthe ».

Selon lui, le poisson en question est un poisson rare mais qui n'est pas le cœlacanthe. « Les deux présentent un point commun qui est la rareté mais le poisson repêché à Hantsindzi

est vert. Après l'observation des images vidéo, même si celles-ci sont floues, il est fort probable que c'est une espèce de poissons marins démersale de la famille des scaridae (poisson perroquet à bosse), sa taille pouvant atteindre jusqu'à 130 cm de long », explique-t-il.

Notre interlocuteur fait savoir que cette espèce fréquente les eaux tropicales de l'océan indien surtout au niveau des platiers externes du récif, exactement même dans la zone de pêche ou le pêcheur en question a capturé l'animal. « Il est important de savoir que le moyen d'embarcation utilisé par le pêcheur en question est une pirogue, une embarcation spécialisée pour la pêche traditionnelle au niveau du platier récifal, le lieu propice où niche le poisson perroquet à bosse », fait-il remarquer.

Selon ce chercheur, l'espèce en question est considérée comme vulnérable par l'IUCN (Union internationale pour la protection de la Nature). « Sa présence dans les eaux de Hantsindzi surtout au niveau du platier peut être expliqué par la mise en place des Accords de cogestion dans la zone mais également l'instauration du repos biologique pour assurer la

bonne gestion des ressources marines au niveau de la côte. Il est également important de souligner que le récif frangeant de Hantsindzi est bien développé avec la présence des coraux en bonne santé et des micros habitats propices au développement des espèces comme le *Bolbometopen muricatum* ».

Le préfet de la région de Mbwankou soutient la thèse avancée par M. Ben Soudjay. Selon le responsable, il s'agit d'un poisson rare mais qui n'est pas le cœlacanthe. « On peut dire qu'il y a eu confusion. Après être allé vérifier, j'ai confirmé qu'il ne s'agissait pas de ce à quoi on faisait allusion. Les gens l'ont consommé. Et je vous assure que si ça avait été un cœlacanthe nous allions prendre des mesures drastiques vis-à-vis de ceux qui l'ont repêché », assure le préfet.

Rappelons que le gombessa est parmi les espèces protégées par l'arrêté N°01/031/MPE/CAB du 14 mai 2001 portant protection des espèces de faune et flore sauvages des Comores.

A.O Yazid

HABARI ZA UDUNGA

Une partie d'un ensemble, d'un monde qui se globalise

Le concept d'interaction désigne en biologie le processus par lequel deux ou plusieurs éléments se déterminent mutuellement par une relation réciproque. En sciences sociales, l'interaction désigne l'action des individus qui adaptent leurs comportements en fonction les uns des autres dans une situation donnée.

Dans les îles de la lune, les gens se réveillent le matin et échafaudent des indicateurs d'interactions entre les différents acteurs de la vie socio-économique. Malheureusement nos fameux Bangwe et les réseaux sociaux sont devenus des véritables réservoirs dans la création de ces indicateurs

sortis tout droit de l'imagination de certains animateurs de ces structures traditionnelles.

Il ne faut pas être un très grand clerc, grand politologue ou versé dans la lecture des boules de cristal pour savoir que dans le pays on manque énormément de repères pour se guider dans la dédale des déclarations tant du régime que de l'opposition ou pour être précis de la cohorte des multiples courants et tendances qui les composent. Dans les îles de la lune comme un peu partout en Afrique, la notion d'opposant est quelque peu élastique dans la mesure où il est difficile de mettre un contenu cohérent à l'intérieur du concept.

Comme le disait en son temps,

Louis Antoine Léon Saint-Just : « Une république est difficile à gouverner, lorsque chacun envie ou méprise l'autorité qu'il n'exerce pas ». Nous écrivons souvent dans que dans notre pays le sens pratique, le pragmatisme et la recherche de l'efficacité sont des notions abstraites. Nous nous contentons de nous enfermer dans un monde clos où tout est conditionné aux seuls rapports sociaux entre individus, familles et autres lignages. Nous avons le plus grand mal à nous projeter vers des horizons nouveaux, vers un élargissement de notre vision de l'avenir.

Chaque fois que viennent les difficultés, nous nous empressons de nous enfermer dans notre

coquille, vide cela va de soi, et nous nous refusons d'appréhender les vrais problèmes. Notre jeunesse assiste chaque jour, impuissante, au bricolage de tous les aspects touchant à la bonne marche du pays. On ne peut pas passer tout notre temps à bâtir des châteaux de cartes. Aussi, les interactions de tous ceux nous veulent « du bien », devraient concourir à trouver des consensus sur les grands maux du pays et qui sont connus de tous.

En regardant les uns et les autres dans les débats interminables dont nous avons le terrible secret, on est amené à se demander si en dernier ressort, si tout le monde n'avait pas faux et que comme toujours, la vérité ne soit ailleurs, là où personne ne

l'attend. Mais cela est une autre paire de manche, qui a trait à notre propension à la mémoire courte.

Sous nos badamiers, personne n'ignore la violence symbolique des mots. Mais chez nous cette violence s'accompagne d'une certaine mauvaise foi qui trouve un écho dans notre tradition orale. Chez nous, comme dans toutes les îles, paraît-il, nous avons trop tendance à nous occuper de notre nombril, oubliant la plupart du temps que nous faisons partie d'un ensemble, d'un monde qui se globalise dans tous les aspects de la vie.

Mmagaza

CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE FOOTBALL / CONFÉRENCE DE PRESSE

"Nous comptons finir en beauté un travail entamé depuis 8 ans"

Le staff technique et deux émissaires du groupe, Djudja et Faïz Selemani, ont organisé une conférence de presse à Moroni, hier 24 mars. D'entrée du jeu, Amir Abdou a tenu à dissiper tout doute sur le face-à-face, entre les Cœlacanthes des Comores et les Éperviers de Togo de ce jeudi 25 mars. « Ce match est historique. On attend beaucoup des Cœlacanthes. Nous comptons concrétiser un travail, entamé depuis 8 ans », annonce-t-il. Il fut un moment où la libération des internationaux africains pour rejoindre leur pays respectif posait une équation confuse. Le staff éclaircit l'état d'esprit du groupe. « La péripétie n'a perturbé

personne. Aucun aléa ne peut plus nous surprendre. Nous sommes restés concentrés. Mobilisés, on suivait l'évolution de diverses négociations en cours. Staff et joueurs, on était tranquille », poursuit-il.

La frustration était de courte durée. La concentration maximale est un facteur d'homogénéisation et de motivation. La qualification des Cœlacanthes a retenu l'attention de tout le monde. Interrogé sur l'effectif présent et l'horaire du match, Amir Abdou coupe court. « Nous ne déplorons aucun blessé. L'effectif est constitué par des talents jeunes et des éléments expérimentés. L'équipe est harmonisée. Sur l'attestation du médecin,

les joueurs sont en bonne santé, et sont testés négatifs. Pour la première fois, l'effectif est élargi. Embarqués dans le même bateau, nous sommes venus nombreux, solides et solidaires. Pour l'heure du match, 19h ou 16h, il n'y a aucune différence pour les Cœlacanthes. On s'adapte aux circonstances. La chaleur ne nous gêne pas », avance-t-il.

Le match du jeudi est primordial, pour une qualification à la phase nationale. Pour le staff technique, même si un nul suffit pour se qualifier, l'orientation du jeu sera offensif. « Nous sommes ici pour gagner et faire plaisir à ce peuple en ébullition, et qui est quotidiennement derrière nous.

On ne change pas un système de jeu qui rapporte », éclaire-t-il, avant d'ajouter que « nous allons jouer sans la moindre pression. Nous avons une bonne condition physique. L'objectif, c'est de multiplier la possession de balle, et faire mal à l'adversaire ».

Face aux Togolais, les Cœlacanthes ont fait nul à Moroni et réussi à s'imposer à Lomé. Le coach des Cœlacanthes montre qu'un match ne ressemble pas à un autre. « Le contexte est différent. Aujourd'hui, nous sommes en position de leadership. Et mathématiquement, le Togo est éliminé. Mais, nous nous sacrifions toujours pour rester au sommet », dit-il.

L'enthousiasme massif du public a été souligné. « C'est motivant. La présence assourdissante du 12e homme sur le terrain est toujours indispensable. Mais, le respect des mesures préventives est important et salvateur », explique le staff. Les joueurs Djudja et Faïz Selemani ont promis de fournir le meilleur d'eux-mêmes pour ne pas décevoir le staff, le collectif, le public et la nation. « Nous sommes ici pour susciter la joie et la liesse populaire » ont-il conclu.

Gondet Bm

SANTÉ PUBLIQUE :

126 cas de tuberculose en 2020

Selon les données disponibles aux Comores, le pays est loin de l'objectif de 75% de taux de dépistages fixé par l'OMS. En 2020 les Comores ont notifié 126 cas de tuberculose dont le taux de guérison est de 91. Bien que ce chiffre est très encourageant, la ministre de la santé Loub Yakouti Athoumani invite les services concernés à prendre les dispositions nécessaires.

haut niveau des Nations unies sur la tuberculose.

Selon les données disponibles aux Comores, le pays est loin de l'objectif de 75% de taux de dépistages fixé par l'OMS. Le docteur Abdoulaye Diarra, représentant résident de l'OMS a saisi cette opportunité pour réitérer le message de Dr Matshidiso Moeti. Selon cette doctoresse, en 2019 près de 2,5 millions de cas de tuberculose étaient notifiés dans la région africaine, soit 25% de la charge de morbidité mondiale liée à cette maladie. Plus de 500 000 Africains perdent la vie chaque année à cause de la tuberculose.

« Il n'y a aucune excuse pour cette situation, le dépistage et le traitement de la tuberculose étant gratuits dans tous les pays. Trop de personnes tombent dans la pauvreté après avoir contracté la tuberculose à cause des pertes de revenus subies et des frais de transport et autres dépenses à supporter », déclare-t-il. Et bien que certains pays aient réalisé des progrès importants ces dernières années, entre 2015 et 2019 les



progrès globaux dans la région africaine de l'OMS restent plus lents que les objectifs intermédiaires fixés pour 2020.

La pandémie de la covid-19 a accentué les difficultés d'accès aux services de lutte contre la tuberculose. Une action collective intersectorielle s'avère primordiale pour relever les défis et accélérer les progrès vers l'éradication de la tuberculose à l'horizon 2030. « J'exhorte les gouvernements et les partenaires à résorber le déficit financier qui entrave la riposte à la tuberculose en Afrique pour que la région puisse

atteindre les cibles des objectifs de développement durable liés à cette maladie, dans l'intérêt des populations africaines et des générations futures » a poursuivi le Dr Moeti.

De son côté, la ministre de la santé Loub YaKouti Athoumani a expliqué que cette journée constitue donc l'occasion pour le pays d'intensifier et de renforcer les activités de sensibilisations et de plaidoyers pour amener la population à adopter des comportements surs et responsables pour la prévention de cette maladie. « Il faudrait rappeler que la lutte contre la tuberculose n'est pas

une activité d'un seul service, car elle concerne l'ensemble des services de santé dont un des devoirs est d'orienter les cas suspects vers les centres de santé, district et les services de phthisiologie des hôpitaux pour une meilleure prise en charge », souligne-t-elle.

Malgré le retard, le niveau de prise en charge aux Comores des cas affiche un taux de guérison de 91% sur 126 cas, et la ministre de la santé estime que ce chiffre est « très encourageant ». « Notre pays n'est pas à l'abri d'une situation difficile de la coinfection TB/ VIH car rien que pour l'an 2020, 2 cas de coinfections TB/VIH sont notifiés.... J'invite les services concernés de prendre les dispositions nécessaires pour renforcer leur collaboration afin de poser les séropositifs et les malades un diagnostic précoce chez les séropositifs et les malades SIDA », appelle-t-elle.

Andjouza Abouheir

COVID-19 :

Le Synopharm gardé à une température allant de 2 à 8°

La ministre de la santé Loub Yakouti Athoumani a assuré que Synopharm, le vaccin chinois dont 100.000 doses viennent d'arriver à Moroni, ne risque pas d'être endommagé par les récurrentes coupures de courant de la Sonelec car « toutes les dispositions sont prises » pour éviter un tel incident.

Pour mieux sauvegarder le vaccin chinois destiné à être administré dès le mois d'avril prochain à 12,5% de la population vu la quantité reçue, le gouvernement a choisi les locaux d'Ocopharma pour l'abriter.

Les conditions de stockage et de transport dudit vaccin dans la chaîne de froid sont jugées « conformes » aux conditions nationales de la plupart des pays. La ministre de la santé Loub Yakouti fait savoir que pour ce qui est des Comores, « toutes les dispositions sont prises » pour garder au frais le vaccin. « Le vaccin est conservé à une température de 2 à 8°. Toutes les dispositions sont prises pour éviter d'éventuelles pannes de courant », souligne-t-elle.

La ministre rappelle que les campagnes de sensibilisation devront commencer bientôt. « Nous sommes en train de préparer les affi-

ches ainsi que les équipes de terrain pour expliquer à la population sur la nécessité de vacciner ». Pour rappel, les Comores ont reçu de la Chine 100.000 doses du vaccin Synopharm. Cette quantité devrait couvrir 12,5% de la population. La ministre de la santé a souligné que pour une immunité collective il faudra vacciner 60% de la population. « Si c'est possible, on va encore entrer en contact avec la Chine pour avoir d'autres doses », conclut la ministre.

Andjouza Abouheir



Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme,
Chargé des Affaires Foncières et des Transports Terrestres



Projet de Relèvement Post-Kenneth et de Résilience (PRPKR)
P171361

AMI/ Réf. n° 2020- 010-UGP- ATGC- PRPKR
Sélection de consultants par les emprunteurs de la banque

“ SOLLICITATION A MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT POUR LE RECRUTEMENT D'UN(E) EXPERT(E) EN GENIE CIVIL DANS LE CADRE DU PROJET DE RELEVEMENT POST-KENNETH ET DE RESILIENCE ”

1. Le Gouvernement de l'Union des Comores, dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de relèvement Post-Kenneth et de résilience (PRPKR), a reçu un financement de la Banque Mondiale et a l'intention d'utiliser une partie des fonds pour financer les services à temps partiel d'un ingénieur en Génie Civil dans le but d'appuyer l'Unité de Gestion du Projet (UGP) déjà mise en place, et la Direction Générale de l'Équipement et de l'Aménagement du territoire,

2. Objectif de la mission :

L'Objet de la mission de l'Expert (e) en génie civil est de superviser aussi bien les études que les travaux de réhabilitation et de construction des logements, équipements publics et d'infrastructures routières et d'appuyer l'Unité de Gestion du Projet et les directions techniques (DGEAT et DGRTR) dans la mise en œuvre du Projet.

3. Missions et tâches :

Sous l'autorité du Coordonnateur du projet, l'Expert (e) en génie civil devra fournir une assistance technique de haut niveau au projet pour la gestion la supervision des études et travaux relatifs au volet de reconstruction des logements et la réhabilitation du tronçon routier RN2-RN3.

En ce qui concerne les études :

- Appuyer l'UGP dans la supervision et le contrôle qualité des études
- Vérifier la fiabilité et l'exhaustivité de la définition des prix
- Vérifier que le dimensionnement des ouvrages est adéquat (techniquement et économiquement).
- Analyser et valider les études de faisabilité et d'avant-projets sommaires et détaillés
- Assurer le suivi du planning des études ;
- Préparer et participer aux réunions et à la validation des différents rapports soumis ;
- Participer à la validation des études d'impact environnemental et social,

En ce qui concerne les travaux

- Participer aux réunions de chantier
- Appuyer l'UGP dans la rédaction des documents de suivi de projets
- Participer à la réception provisoire et définitive des travaux
- Assurer en complément de l'intervention des maîtres d'œuvre, le contrôle qualité des travaux
- Veiller à la conformité des qualifications des intervenants aux exigences contractuelles
- Appuyer l'UGP dans la préparation et la mise en œuvre des audits techniques annuels, sur ces aspects se rapportant à son expertise ;
- Participer activement à la gestion du système de suivi – évaluation du Projet ;
- Participer à l'analyse et à la validation de tout autre étude entrant dans le cadre du projet et nécessitant la contribution d'un expert en génie civil ;
- Assurer le bon déroulement des missions de supervision des partenaires techniques et financiers ainsi que le suivi des plans d'action issus des dites missions ;
- Organiser des sessions de renforcement de capacités destinées aux acteurs du Projet et des directions techniques ;

4. Profil du consultant

Le/la consultant (e) à recruter devra :

- Être titulaire d'un Diplôme d'ingénieur en génie civil de grade universitaire ou similaire (minimum bac + 5) et avoir une expérience dans conception et la supervision des études et des travaux de réhabilitation et construction d'équipements et d'infrastructures routières ;
- Justifier de connaissances appréciables dans les domaines spécifiques associés : topographie, géotechnique, hydrologie, l'étude géométrique, modélisation numérique, mesures, conception et réalisation d'ouvrages routiers et de logements résilients, sédimentologie, entretien et maintenance d'ouvrages (routes, logements) ;
- Avoir une parfaite maîtrise de calculs des ouvrages de protections (routes, logements/maisons...) ;
- Justifier d'une connaissance de logiciels basiques en informatique (Word, Excel, PowerPoint) et des outils de planification de projet (Gantt Project, MS Project, ...);

5. Méthode de sélection du Consultant

Le Consultant sera sélectionné conformément à la méthode, Sélection du Consultant Individuel (SCI) en accord avec les procédures de la Banque Mondiale définies dans le Règlement de Passation des Marchés par les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissements (FPI), édition de juillet 2016.

6. Informations additionnelles

Les Consultants intéressés peuvent retirer ou demander les TDR et obtenir des informations supplémentaires à l'adresse suivant : Unité de Gestion du Projet sis au 2ème étage du Bâtiment abritant la Direction Générale de l'Équipement et de l'Aménagement du Territoire sur la route de la Corniche à, BP 12 Moroni – Union des Comores ou bien par courriel à l'adresse suivante : cor.ugp.prpkr@gmail.com avec copie aux e-mails ci-dessous : rpm.ugp.prpkr@gmail.com et rpse.ugp.prpkr@gmail.com et aux jours et heures suivantes : **du lundi au vendredi de 8h-16h00.**

7. Soumission des dossiers de manifestation d'intérêt

Les dossiers de manifestation d'intérêt rédigés en langue française devront être adressés à Monsieur le Coordonnateur du Projet PRPKR et déposés ou envoyés par courrier électronique à l'Unité de Gestion du Projet avant 14 heures 00 locale à la date du 14 avril 2021 par voie d'une des deux options indiquées ci-dessus.

- Les dossiers de candidature devront comprendre les documents suivants:
- * Une lettre de motivation adressée au coordonnateur du projet ;
 - * Un curriculum Vitae détaillé incluant les références de trois (3) personnes pouvant attester des compétences techniques et qualité interpersonnelle du candidat ;
 - * Les copies des diplômes et des attestations de travail figurant sur le CV.

Lancement le 25 mars 2021